

## Éloge funèbre de François GUERARD

François est né à Amiens le 2 juillet 1928. Quelques semaines plus tard, sa maman qui tient une quincaillerie à Amiens décède et le petit François arrive à Lignières chez ses grands-parents, dans cette maison que François occupera toute sa vie. Il fréquente l'école du village puis son adolescence se passera pendant la 2ème guerre mondiale ( on peut rêver mieux pour un jeune ! ). En 1956, il se marie à Lignières avec Renée Dartois, une Ligniéroise. De cette union nâtra Sophie, leur unique fille, en 1964. Dans sa vie professionnelle, François aura touché beaucoup de choses : des travaux agricoles avec les battages des années 50-60, dans l'entreprise de son beau-père, la taille des haies, l'élagage des arbres, la pose de clôtures et nombre d'activités de cette France rurale et laborieuse du XXème siècle.

Côté loisirs, il y avait le bricolage. François montrait beaucoup d'ingéniosité dans ce domaine. Il récupérait des objets et leur donnait une seconde vie, imaginait des solutions pour faciliter le travail. François était un pragmatique avec un sens aigu de l'efficacité.

Et puis François a participé à la grande et belle aventure de l'Union Sportive de Lignières-Châtelain. Il fut un vrai « Diable Rouge » et a continué de supporter son club jusqu'au bout. Comme joueur, François était un défenseur sobre, dur sur l'homme mais loyal, qui n'aimait pas se faire chatouiller (si vous voyez ce que je veux dire ! ) Il savait se faire respecter... Il faisait partie d'une équipe de copains qui ont forgé l'identité du club et contribué à sa renommée.

Le 1er octobre 1971, il est nommé garde-champêtre de la commune, remplaçant son oncle Georges qui a fait valoir ses droits à la retraite. Parallèlement il devient fontainier du Syndicat d'Adduction d'Eau Potable de Caulières-Lignières-Maigneux, présidé alors par Michel Crété. Tous ceux qui l'ont connu dans ces deux fonctions savent combien François était sérieux et compétent. C'est d'ailleurs ce qui ressort de ses fiches de notation que l'Administration impose chaque année. **Sérieux**, oui, pas de place à la fantaisie : le travail était fait en temps et en heure. Monsieur le Maire, Michel Crété, n'avait pas besoin d'être derrière lui, les travaux étaient programmés, orchestrés. A ce sujet, j'aimerais vous livrer une situation qui m'amuse beaucoup, moi le secrétaire de mairie : quand M. Crété demandait à François de faire quelque chose que celui-ci n'avait pas

prévu, François ne répondait pas et rien n'était fait jusqu'au jour où, la chose demandée avait trouvé une place dans la programmation. François était un taiseux comme on dit en picard, pas un diseux ! On pouvait compter sur sa discrétion, ce qui est une qualité fondamentale dans la fonction qu'il occupait. Il écoutait, il connaissait beaucoup de choses sur la vie communale, mais il ne divulguait rien.

**Compétent**, vous disais-je, oui, François savait tout faire et je me souviens que les communes voisines nous jalousaient ce garde-champêtre talentueux. Il entretenait son matériel avec soin. C'était d'ailleurs son matériel et non celui de la commune (excepté le tracteur tondeuse et le fourgon du syndicat d'eau). Qui ne se souvient de François au volant de son tracteur ? Et puis il connaissait tout de la Commune, tout le monde, rien ne lui échappait. En parallèle il assurait la fonction de fontainier au Syndicat d'eau. Chaque matin, du 1er janvier au 31, décembre, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige, François se rendait à vélo au château d'eau pour les vérifications et les relevés. Le vélo, c'était bien le moyen de locomotion favori de François. Combien de kilomètres aura-t-il parcourus sur les chemins de Lignièrès ? L'entretien du réseau nécessitait parfois, en cas de fuite, une intervention rapide : François déboulait illico avec sa 2CV transformée pour la bonne cause en voiture-atelier !

François, c'était tout cela et bien plus encore ....

A 65 ans, le 2 juillet 1993, il a fait valoir ses droits à la retraite. Il n'est pas resté inactif pour autant. On a continué à le voir sillonner les rues du village : il prenait le temps de discuter et s'intéressait comme toujours à la vie des Ligniérois. Il sortait, le dimanche, à vélo (de course cette fois) avec ses amis de Lignièrès et Caulières. Dans la semaine, il roulait seul et cela lui allait très bien aussi. François menait une vie tranquille de retraité. Puis vinrent les ennuis, la disparition brutale de Renée, en 2017, de gros soucis de santé, la dépendance et la Maison de retraite d'Aumale pour finir.

François, tu auras été une figure de Lignièrès et je suis de ceux qui garderont de très beaux souvenirs au fond de leur cœur. Je suis fier d'avoir partagé ton amitié et heureux que Sophie m'ait permis de te rendre hommage aujourd'hui.

Au nom du Conseil Municipal, du personnel communal, nous te présentons Nicole et moi, chère Sophie, ainsi qu'à toute la famille, nos sincères condoléances et vous exprimons toute notre amitié.

Repose en Paix, François !